

l'Olympe, se vit condamné à passer le reste de ses jours dans une immobilité absolue.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement vient de donner de nouvelles preuves de sa sollicitude pour la cause de la colonisation, et les amis de cette œuvre voient, sans doute avec plaisir, qu'en vertu des traités négociés récemment avec diverses tribus indiennes, de vastes territoires lui sont désormais assurés dans cette immense région, destinée à devenir un jour le grenier du Canada, voire même de l'Europe.

La politique philanthropique et surtout chrétienne, proclamée par Son Excellence à l'égard de nos tribus indiennes, a reçu, j'en ai la conviction, la chaleureuse approbation de tous les vrais amis de l'humanité. Cette politique n'est, du reste, que la fidèle continuation de la libéralité traditionnelle de l'Angleterre, dans ses traités, avec ces enfants de la nature, dont l'infortune, dans un pays voisin, excite la commisération de tous les cœurs chrétiens.

Dans son discours, Son Excellence attire l'attention de cette Chambre, d'une manière toute spéciale, sur la part qu'a prise le Canada à la grande exposition de Philadelphie, et parle en termes flatteurs des succès que nous y avons obtenus.

On le sait; la république américaine célébrait, l'été dernier, par une exposition d'objets d'art et de produits de toute nature, le centième anniversaire de son indépendance,—du jour à jamais mémorable pour l'histoire, où elle prit rang parmi les nations de la terre.

Tous les peuples avaient été conviés à ce grand tournoi international, où les combattants ne se présentaient plus, comme autrefois, lance au poing et le pied dans l'étrier, mais sous la forme multiple des riches produits des industries agricoles et manufacturières ou des merveilles sans nombre ravies, par le génie, aux secrets de la science.

C'était le grand combat des arts de la paix qui semblaient s'être donné rendez-vous dans ce vaste champ clos, pour s'y mesurer, dans des luttes pacifiques d'où devait résulter pour les peuples un sentiment nouveau d'émulation vers le progrès, d'admiration réciproque, et de fraternité les uns envers les autres.

Notre jeune Canada entra, lui aussi

M. BÉCHARD.

dans la lice, et disons de suite qu'il en est sorti couvert de lauriers. Son triomphe a été si grand qu'on a résolu de le célébrer, d'une manière solennelle, dans une fête que l'on prépare à cet effet, et dont les habitants de cette capitale seront les heureux témoins dans quelques jours.

Ce beau succès fait certainement le plus grand honneur au gouvernement, ainsi qu'aux représentants du Canada, à Philadelphie, qui, de part et d'autre, n'ont rien négligé de ce qui pouvait contribuer à le rendre aussi éclatant que possible.

Mais voyez, M. l'Orateur. La haute réputation que nous avons acquise à Philadelphie produit déjà des résultats appréciables. Déjà des peuples lointains cherchent à nouer avec nous des relations commerciales, et la Chambre a sans doute appris avec satisfaction, de la bouche de Son Excellence, que, pour donner suite à des ouvertures qui lui avaient été faites à cet égard, le gouvernement s'était rendu à l'invitation de faire représenter le Canada à une exposition qui aura lieu prochainement en Australie.

Reculer le cercle de notre commerce jusqu'aux extrémités du monde; transporter les produits de nos diverses industries sur les marchés les plus lointains, et jusqu'aux antipodes, ne serait-ce pas, en effet, M. l'Orateur, pour notre pays encore si jeune, un succès digne de l'admiration de tous, et on ne peut plus propre à encourager, parmi nous, le développement de sources nouvelles de productions?

Cependant, ce que le pays apprendra avec un intérêt tout particulier, et qu'il regardera peut-être avec raison, comme l'un des fruits produits par notre mise en scène, sur le grand théâtre de Philadelphie, c'est le fait qu'à l'occasion du renouvellement du traité concernant l'extradition des criminels fugitifs, des négociations ont été ouvertes, et sont actuellement en voie de progrès, dans le but de donner aux relations commerciales, entre les États-Unis et le Canada un caractère plus intime et une base plus libérale.

On n'a pas oublié, en Canada, les excellents résultats de la politique commerciale créée par le traité négocié en 1854, sous les auspices de Lord Elgin, d'illustre mémoire. C'est pour-